

Y a-t-il une lumière au bout du chemin d'Un Cours en Miracles ?

Question :

Il y a quelque temps, je suis lentement arrivé à être d'accord avec la réponse que vous donnez à la question 767. Cependant, je dois dire qu'il n'y a pas eu de « remplissage d'intervalle », et je n'ai pas noté d'« instant saint » de joie, de bonheur, ou de nature positive pour ce qui est de suivre un autre chemin que celui de l'ego. Le résultat semble un passage terne et sans enthousiasme pour ce qui se déroule dans la vie pendant la période d'acceptation des idées d'UCEM. Comment peut-on ressentir de la joie pour ce qui est illusoire et irréel ? On pourrait même se sentir « coupable » si on ne remplit pas les promesses qui sont faites dans les textes, ou déçus et ressentir que nous ne faisons que tourner un moulin à vent, en tout cas jusqu'à ce que nous quittions le corps. Je me demande bien que fait un fidèle du *cours* ici, dans son corps ? L'idée qu'un jour il y aura une expiation est formidable, mais comment se sentir bien avec soi-même à l'idée d'être encore dans son corps pour les vingt ou trente prochaines années, peut-être davantage ? Sans parler de retrouver les mêmes « horreurs » en revenant ici, à affronter encore plus d'illusions d'ego ! Après seize années ou plus de lecture, il me semble que c'est comme un labyrinthe qui n'a pas de sortie, et que les promesses ne sont que des illusions additionnelles. Y a-t-il une lumière quelque part au bout de ce long tunnel dans lequel je voyage depuis si longtemps ?

Réponse :

Puisque l'enseignement du *cours* inverse notre façon habituelle de penser, nous devrions peut-être commencer par inverser l'image que vous donnez. Ce monde *est* le tunnel, et la lumière qui éclaire le tunnel et qui est au bout du tunnel, *c'est* le message du *cours*. Pour vous et pour de nombreux autres étudiants, cela ne semble pas toujours le cas. C'est parce que, comme dit la vieille chanson, nous sommes tellement habitués à « chercher l'amour [lumière] aux mauvais endroits. » Si, à un moment donné, vous avez senti une résonance profonde et une calme certitude dans la reconnaissance que le message du *cours* est vrai, vous avez accédé à votre *esprit juste*, et *c'est* cela l'instant saint. Ce n'est pas plus glamour que cela ! Or ce n'est guère négligeable : « *Une lumière est entrée dans les ténèbres. Ce peut être une seule lumière, mais c'est assez.* » (M.1.1 :4, 5) Des siècles de mensonges sont annulés en ce seul instant de reconnaissance que la vérité est vraie. L'appréciation de tous les petits pas, mais des pas vraiment efficaces dans l'accomplissement de l'Expiation est la seule source d'espoir lorsqu'on voyage en compagnie du *cours*.

L'ego travaille à grands coups de gueule, hurlant et rugissant. Or l'ego ment. La petite Voix tranquille du Saint-Esprit chuchote, mais elle dit la vérité et parle pour Dieu. Utiliser le corps comme instrument pour apprendre à écouter cette Voix et prendre le monde comme une salle de classe, semble un usage qui en vaut la peine pour les vingt ou trente prochaines années.

Sans doute les croyances que vous aviez auparavant sur Dieu, sur votre *soi* et sur le monde ont été sévèrement ébranlées. Elles ont même peut-être reçu un coup fatal au cours de vos nombreuses années d'étude du *cours*. Leur disparition n'est pas une mince réalisation, compte tenu du gigantesque investissement qui nous avons mis à apprendre ces concepts erronés. Si un tel changement est possible grâce à l'apprentissage des principes du *cours*, il est raisonnable de croire que tout le reste qu'il promet peut également être atteint. Les progrès vers la réalisation des promesses du *cours* sont souvent masqués par l'interférence de certaines attentes, lesquelles n'ont rien à voir avec le but du *cours*. Nous ne désirons pas toujours ce qu'il promet, voulant plutôt quelques substitutions fantaisistes à la place du vrai progrès spirituel. C'est pourquoi Jésus nous dit : « *Certaines de tes plus grandes avancées, tu les as jugées comme des échecs, et certaines de tes plus profondes retraites, tu les as considérées comme des succès.* » (T.18. V.1 :6). Autrement dit, nous ne savons pas ce qui se passe et nous serions incapables de l'évaluer, même si c'est souvent ce que nous faisons. Ainsi, dans sa douce sagesse Jésus ajoute : « *Ne te mets pas en charge de cela, car tu ne sais pas distinguer entre avancer et retraiter.* » (T.18.V.1 :5)

Si nous le prenons au mot, cela amène inévitablement un sentiment de soulagement, car nous n'avons pas à savoir ce qui se passe. Si seize ans semblent une longue période, il est rassurant de savoir qu'en un seul véritable instant à ne rien faire et à ne pas juger, nous « *passons outre des siècles d'efforts et nous échappons du temps* » (T.18.VII.7 :3). C'est la lumière que nous trouvons dans le tunnel de la folie de l'ego qui veut nous mettre en charge de l'Expiation. Non seulement cette lumière éclaire-t-elle notre chemin, mais elle allège également notre fardeau.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1115